

Une courte introduction à l'apologétique

Jean-René Moret

21 mai 2013

Table des matières

1	But et limites	2
2	Attitudes	3
3	Quelques approches	3
4	Développer son apologétique	5
4.1	Questionsuivante.fr/ch	5
4.2	Bethinking.org	5
4.3	Les livres	5

L'apologétique est le terme technique pour parler de la démarche qui consiste à rendre compte de manière raisonnée et raisonnable de sa foi. Ce principe remonte aux premiers siècles de la foi chrétienne : celle-ci est née dans un monde antique juif, grec et romain qui souvent ne la comprenait pas et la calomniait. Ceux que l'on appelle les Pères apologètes ont donc dû répondre, expliquer et faire des parallèles avec la culture ambiante tout en montrant comment la foi chrétienne s'en distinguait.

Nous vivons pour notre part dans un monde qui connaît et comprend de moins en moins la foi chrétienne, c'est pourquoi le besoin de "faire de l'apologétique" se fait sentir. Le but de ce document est de donner quelques bases sur cette approche, ce qu'elle vise et comment on la pratique.

En tant que GB(E)Ussiens, nous baignons en particulier dans un environnement intellectuel qui va d'une manière ou d'une autre interroger notre foi. Il s'agit donc d'être prêts à répondre aux questions et objections voire aux oppositions, comme l'apôtre Pierre y exhorte les chrétiens :

Mais, dans votre cœur, consacrez le Christ comme Seigneur ; soyez toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous, 16mais faites-le avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience ; afin que, sur le point même où l'on vous accuse, ceux qui injurient votre bonne conduite dans le Christ soient pris de honte.

1 Pierre 3.15-16¹

¹.

De même, Paul présente la place du chrétien comme un combat dans le monde de la pensée, contre les raisonnements qui s'opposent à la connaissance de Dieu :

Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas celles de la chair ; cependant elles ont le pouvoir, du fait de Dieu, de démolir des forteresses. Nous démolissons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous nous emparons de toute pensée pour l'amener, captive, à l'obéissance du Christ.

2 Corinthiens 10.4-5²

L'apologétique, c'est donc également ce combat qui se mène au niveau des modes de pensée. Dans le concret, elle peut se vivre dans des cadres très différents : dans une discussion seul à seul, dans un débat informel en groupe, dans des débats organisés ou au moyen de livres et d'articles.

1 But et limites

Avant d'aller plus loin, il est bon de clarifier le but de la démarche apologétique. D'un côté, il faut préciser que le but n'est pas de "convertir" l'interlocuteur. D'une part, la foi et la repentance sont un don de Dieu³, et il serait illusoire de penser s'en assurer par la qualité d'un discours argumentatif⁴.

D'autre part, si une démonstration parfaite de la véracité de l'Évangile permettait de convaincre n'importe qui, cela signifierait que les gens ne sont pas chrétiens parce qu'ils ignorent cette démonstration. Or bibliquement parlant, le problème n'est pas simplement que les hommes sont ignorants, mais qu'ils sont rebelles et pécheurs, nous compris. La conversion implique la volonté des gens, non simplement leur compréhension, c'est pourquoi il n'y a pas de méthode "qui marche à tout les coups".

Néanmoins, il est utile de mener des discussions voire des argumentations au sujet de la foi. Les objections rationnelles ou intellectuelles peuvent être un obstacle pour certains, par exemple ceux qui sont intéressés par le message de la foi chrétienne, mais qui doutent de sa crédibilité. A ceux-ci, montrer la cohérence de la pensée chrétienne et la fiabilité de ses affirmations sur l'homme, l'histoire et le monde sera utile.

A ce sujet, il faut rappeler que la Bible présente la révélation d'un Dieu qui est le créateur du monde et de l'homme, et qui a agit dans l'histoire des hommes. On ne pourrait rien argumenter sur un Dieu totalement distant, qui vivrait dans une réalité spirituelle sans lien avec la nôtre. Mais notre Dieu agit dans ce monde, la foi chrétienne comporte des affirmations qui concernent le monde tel que nous le voyons et vivons. A cause de ce lien avec notre expérience du monde, discuter de la foi chrétienne a un sens. L'apologétique a donc aussi pour but de montrer le lien entre la foi et le monde tel que nous le connaissons et l'expérimentons.

Mais surtout, n'oublions jamais que la foi chrétienne ne consiste pas à admettre un certain nombre de points de vues philosophique, mais à croire en Jésus-Christ, mort et ressuscité. A terme, une bonne apologétique doit ramener à voir là le point crucial de la question. Elle le fera en amenant à mieux comprendre ce que signifie le message chrétien, et en désamorçant toutes les objections qui font écran au point central : Jésus-Christ.

² *Idem.*

³ Voir p.ex Actes 11.18.

⁴ Voir 1 Corinthiens 2.

2 Attitudes

Quelques que soient les approches adoptées, il y a un certain nombre d'attitudes qui devrait sous-tendre toute démarche apologétique.

Ainsi, une bonne apologétique commence par bien comprendre la position de ceux à qui on s'adresse ou avec qui on entre en débat. Dans le cadre de discussions individuelles, cela implique de prendre le temps d'écouter les personnes à qui on s'adresse, et de poser des questions pour bien saisir leur raisonnement. D'ailleurs, poser des questions ouvertes est également un très bon moyen de faire réfléchir les gens sur ce qu'ils croient et sur les implications que ça a. Par écrit, il s'agira de lire des documents de qualité représentant la position à laquelle on s'intéresse, ou plus globalement d'être à l'écoute de la culture dans laquelle nous vivons.

En particulier, il faut se garder d'employer la tactique de l'homme de paille, qui consiste à fabriquer une caricature de la position adverse, pour mieux la détruire. Au contraire, le respect du partenaire de débat est important (même lorsque celui-ci ne montrerait pas le même respect).

D'autre part, dans une discussion apologétique, il faut aussi être conscient que souvent les premières objections que les gens opposent à la foi chrétienne (le mal dans le monde, le "problème" science et foi, l'absence de preuve pour Dieu) ne sont pas leur vraie raison de ne pas croire, mais des lieux communs permettant de rester en retrait de la vraie question. Cela ne veut pas dire que ces questions ne méritent pas de réponse, mais qu'il faut être prêt à ne pas s'attarder dessus. En particulier dans une discussion personnelle, le but n'est pas d'obtenir une "victoire" sur un point de débat ou un autre, mais d'aider la personne à mieux comprendre ce qu'est la foi chrétienne, et la nature de ses propres objections.

Il faut encore se rappeler que les compétences d'argumentation peuvent être inégalement réparties, il est donc possible de "perdre" un débat alors qu'on "a raison", ou l'inverse. De fait, vouloir remporter le débat à tout prix peut mener à user de manipulation ou de mauvaise foi. Le critère d'une bonne apologétique sera plutôt de savoir si ce qu'on a présenté et défendu était conforme à la vérité, et si cela s'est fait dans le respect des autres personnes concernées.

Encore en amont de la discussion, l'apologétique consiste aussi à savoir soi-même pourquoi on croit ce que l'on croit. Cela se travaille par la réflexion personnelle, mais aussi par la lecture d'ouvrages apologétiques. Et puis, les discussions elles-mêmes vont aussi permettre d'affiner notre compréhension de notre foi. Ainsi l'apologétique comporte une dimension d'écoute de Dieu et de sa parole pour bien comprendre le message à transmettre, et une dimension d'écoute de l'autre et de la culture ambiante pour bien comprendre comment le transmettre.

3 Quelques approches

Voyons ici quelques exemples de manières de pratiquer l'apologétique, sans prétendre tout expliquer du fonctionnement de ces approches, mais pour montrer quelques directions possibles.

- **Démonstration rationnelle** : c'était la grande méthode du moyen-âge, il s'agit de prouver certains points de la foi chrétienne par une déduction logique. Par exemple l'argument dit "de la cause première" pour l'existence de Dieu se déroule comme suit :

- Tout ce qui arrive a été causé par quelque chose
- Il ne peut pas y avoir un enchaînement infini de causes
- Donc il y a une cause qui n'a été causée par rien, et nous appelons cette cause "Dieu"

Cette méthode a ses avantages et ses partisans, mais elle peut être assez abstraite, et nécessite un accord sur les points de départ.

- **Historique** : la méthode historique va chercher à établir l'historicité des faits centraux du Christianisme (p.ex la résurrection du Christ), à défendre la crédibilité des récits bibliques (p. ex. la prise de Jéricho ou le royaume de David), ou à préciser les conséquences de la foi chrétienne au cours de l'histoire. Son danger est de facilement tourner à la querelle d'expert : personne ne connaît de première main tous les faits pertinents concernant une question historique, il faut donc se baser sur l'avis d'experts de diverses questions, et chaque camp citera les experts qui l'appuient le mieux.
- **"Raison du cœur"** : cette approche se base sur l'idée que Dieu a placé en l'homme certains désirs, sentiment et besoins auxquels seule la foi répond. Il s'agira de montrer comment ces profondes intuitions sont cohérentes avec la vision chrétienne de l'homme, et comment la foi au Christ est le moyen de répondre à ces aspirations. Cette approche a l'avantage qu'elle peut manifester la foi non seulement comme crédible, mais aussi comme attirante.⁵
- **Les présupposés** : Il s'agit là de reconnaître que nous avons tous une vision du monde, et que cette vision du monde se base à un moment donné sur des présupposés qui ne sont pas prouvables *a priori*. De fait, pour prouver une affirmation il faut déjà savoir ce qu'est une preuve valide, et une affirmation sur le genre de preuve valide est un présupposé en soi, ou découle d'un présupposé. (Par exemple, les affirmations "n'est vrai que ce qui est logiquement cohérent" ou "n'est vrai que ce que je constate par l'expérience" sont des présupposés). Cette méthode va donc chercher, par la discussion, à déterminer quel sont les présupposés fondamentaux d'un interlocuteur, et à lui montrer qu'ils sont arbitraires. La suite de la démarche consiste à montrer que la vision du monde basée sur des présupposés chrétiens (*i. e.* Un Dieu créateur qui se révèle en Jésus-Christ et dans l'Écriture) est plus cohérente avec le monde tel qu'on l'observe ou avec les aspirations de l'homme (voir méthode précédente). Cette méthode demande du temps, et des interlocuteurs qui veulent aller au fond des choses.
- **Expérience personnelle** : Cette approche va surtout se baser sur le témoignage personnel pour montrer que la foi chrétienne est pertinente et fonctionne. Son avantage est qu'on ne peut pas nier un témoignage personnel. De plus, elle permet aux gens de s'identifier et de comprendre par quelle démarche on devient chrétien et ce que cela peut impliquer. Son inconvénient est que l'interlocuteur peut facilement considérer que l'expérience personnelle d'un autre ne le concerne en rien, que la foi est bonne pour l'autre mais n'a pas de pertinence pour lui.

Dans une certaine mesure, ces diverses méthodes sont appelées à se combiner. D'autre part le cadre d'une discussion, la nature des objections d'un interlocuteur et le type de relation vont conduire à préférer l'un ou l'autre angle.

⁵Voir STARKE, J. The case for 'sense of the heart' apologetics. Blog post, January 2012. <http://thegospelcoalition.org/blogs/tgc/2012/01/10/the-case-for-sense-of-the-heart-apologetics/>.

A noter que toutes ces méthodes ont une base dans une vision chrétienne du monde : parce que l'homme est créé à l'image de Dieu, il y a en notre être quelque chose qui aspire à lui ; parce que Dieu a agit dans l'histoire, on peut y trouver sa marque ; parce que Dieu agit aujourd'hui encore, nos vies peuvent en refléter quelque chose ; parce que Dieu a tout créé, il faut le prendre en compte pour expliquer au mieux ce qui existe.

En parallèle ou en dessus de toutes ces approches, le fait est que c'est en définitive l'Esprit Saint qui convainc, en utilisant éventuellement nos maigres efforts. C'est pourquoi toute démarche apologétique s'accompagnera de prière, tant pour discerner ce qu'il convient de dire que pour le résultat de la démarche.

4 Développer son apologétique

La manière évidente de développer son apologétique est d'avoir des discussions avec des personnes (plus ou moins) intéressées, et de voir par là quels sont les besoins. Mais quelques autres ressources peuvent s'avérer utiles :

4.1 Questionsuivante.fr/ch

Les GBU (Groupes bibliques des universités, France) tiennent en commun avec les Groupes Bibliques des Écoles et Universités (GBEU, Suisse) le site www.questionsuivante.fr – www.questionsuivante.ch, qui est un site d'apologétique cherchant à traiter des principales questions et objections quant à la foi chrétienne. C'est une bonne ressource pour voir comment aborder certaines questions, voire à recommander à vos amis avec qui vous discutez. Et pour ceux qui ont et/ou souhaitent développer une fibre apologétique, il est possible de contribuer à ce site, en contactant le rédacteur en chef (jean-rene.more@gbeu.ch).



4.2 Bethinking.org

Tenu par nos homologues anglais, le site www.bethinking.org propose (en anglais bien sûr et malheureusement) de très bonnes ressources, sur une variété de sujets avec divers degrés d'accessibilité.

4.3 Les livres

Il y en a beaucoup, mais quelques exemples utiles (pourrait être complété dans des versions ultérieures de ce document) :

- La collection Question Suivante (pas directement liée au site cité ci-dessus, mais tout de même issue des GBU français), une série d'ouvrages assez courts sur des thématiques intéressantes. Voyez toute la série sur pbu.gbu.fr/question-suivante – ces ouvrages peuvent aussi être achetés auprès du secrétariat des GBEU ou en passant par vos animateurs.

- Les ouvrages de C. S. LEWIS, notamment *les fondements du Christianisme et le problème de la souffrance*.
- STOTT, J. *Plaidoyer pour une foi intelligente*. Presses Bibliques Universitaires, 1979
- POLLARD, N. *L'évangélisation légèrement moins difficile*. Farel, 2005 ;
- KELLER, T. *La raison est pour Dieu. La foi à l'ère du scepticisme*. Clé, 2010 ;
- COLLECTIF. *Questions autour de Dieu*. Question Suivante. Farel - GBU, 2009 ;
- STROBEL, L. *Jésus, la parole est à la défense*. Vida, 2001 ;
- Les ouvrages de G. K. CHESTERTON, en particulier *Orthodoxy et l'homme éternel*
- MCGRATH, A. E. *Bridge-building : effective Christian apologetics*. Inter-Varsity Press, Leicester, 1992 ;
- SIRE, J. W. *Why Good Arguments Often Fail : Making a More Persuasive Case for Christ*. Inter-Varsity Press, 2006 ;
- SIRE, J. W. *The Universe Next Door : A Basic Worldview Catalog 2009*. IVP Academic, 2009 ;

Ce document reste un premier survol, très sommaire, espérons qu'il suscitera de l'intérêt pour ce domaine, comme sujet de réflexion, d'étude, et de pratique !